

De pire en pierres (titre provisoire)

Du sabotage auto programmé d'une industrie en souffrance à l'avènement de [REDACTED]

Version du 12 octobre 2019 | Projet suspendu

PROLOGUE - 24 ANS

24 ans. Cela fait 24 ans que je construis. 24 ans que je souffre et que je fais souffrir. 24 ans que nous souffrons ensemble. 24 ans que nous trichons et nous perdons... 24 ans de conflits et résolutions... 24 ans à survivre au sein d'un grand corps malade placé sous perfusion antibiotique... 24 ans pourtant que la magie opère, que nos prouesses sortent de terre... Nos œuvres sont belles, uniques et indispensables mais elles sont aussi la somme de nos souffrances comme s'il fallait apporter une nouvelle preuve indéniable de notre résilience. Impressionnant...

J'enfonce mon clou... Derrière et devant nous, il y a une histoire, une grande histoire qui raconte l'humanité. C'est notre histoire, celle des petits et grands bâtisseurs ; Les hommes de la pierre, de l'acier, du bois et du verre. Les architectes, les ingénieurs et techniciens en toutes choses, les thermiciens, les acousticiens, les peintres, les carreleurs... À nouveau, chacune de nos réalisations est plus qu'un défi à la gravité, c'est un véritable pied de nez à tout le fracas et le tracas que leur construction a causés. Étourdissant...

Le plus étonnant encore, je persiste, c'est que, dans un monde où des gens se suicident au travail, ce ne soit pas vraiment le cas dans notre industrie. Pourtant, encore une fois, la pénibilité est là, la souffrance est là. Mais le courage aussi, la passion, la certitude intégrée à même l'épiderme, que grâce à notre travail et notre résistance, l'édifice verra toujours le jour, un jour ou l'autre, magnifique, comme prévu.

Aujourd'hui, 24 ans après, j'ai encore l'envie. Nous avons encore l'envie. Nous sommes d'ailleurs des milliers à avoir encore l'envie. Nous le prouvons tous les jours. Chantiers après chantiers. Prompts à recommencer. Disposés aux mêmes exploits, aux mêmes erreurs. Déterminés à suivre les mêmes sillons quand bien même ils nous mèneraient irrémédiablement à cette sempiternelle répétition de souffrances. Même causes, même effets.



Ça fait 70 ans que cela patine dans la construction, que rien ne change. Ça va continuer comme ça et ça ne fera que s'aggraver. Je veux le dénoncer. Je veux dénoncer les causes, les rouages intrinsèques. Mon livre est un pamphlet, un cri. Il dénonce un scandale. Parce que sur les 50 pour cent de ce que l'on gaspille en moyenne sur un projet, on sait très bien qu'il serait possible d'en sauver la moitié. En gros, cela signifie que sur les 130 milliards d'euros de chiffre d'affaires que la construction génère en France, il y a 25 milliards d'euros qui se dépensent inutilement. Quand tu vends 3.200 euros du mètre carré un bien immobilier, là dedans, il y a 400 euros d'inutile, de douleurs, de pénible, de fait et refait, de mal fait, d'aller-retours entre le commanditaire et ceux qui construisent. On accepte la situation parce qu'en définitive, personne n'a fait faillite dans la profession, ni les architectes, ni même les entrepreneurs. Tout le monde se plaint, tout le monde paie de sa personne mais tout le monde parvient à en vivre. Tout le monde bouffe mais souffre !

Mais alors pourquoi ? Quelle folie, quelle inconscience, quelle audace m'ont donc amené jusqu'à ce jour, 24 ans après. Ce jour où je décide de vous écrire, de nous écrire... Car sachez-le, je ne regrette absolument rien. Aucun de mes choix. Aucune de mes tentatives. Aucune de mes erreurs. Ne cherchez pas de rancœur chez moi. Il n'y en a pas. Aujourd'hui, j'ai envie de rendre, de rendre ce que cette incroyable profession m'a apporté et j'ai envie de l'aider.

Mai 2018. Vol Los Angeles-Paris. Cela fait sept ans que je rends visite, régulièrement, au moins une fois par mois à [REDACTED], avec lequel je travaille sur le projet de [REDACTED]. Je me souviens encore du dîner de la veille et de la conversation que j'ai eue avec une jeune femme que je ne connaissais pas...

2 be continued....